



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
HEIDELBERG

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 16 /2 (1989)

DOI: 10.11588/fr.1989.2.53564

---

#### Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

cellule fondamentale de la vie du peuple de Dieu», en remontant jusqu'au diocèse comme «unité de dimension moyenne». Il en résulte un travail homogène de recherche sur les différentes sources et une vue d'ensemble sur la période étudiée.

La publication de recueils d'actes de visites pastorales ne constitue d'ailleurs qu'une phase préliminaire pour servir à l'analyse des documents, car ces sources doivent déboucher sur une «histoire quantitative». S'interroger sur la façon de mettre à la disposition des historiens un instrument valable pour l'étude des sources c'est aussi poser le problème de l'exploitation des sources elles-mêmes. Le travail à faire est encore énorme, notamment pour la mise au point et l'utilisation de la grande quantité de matériel documentaire disponible sur les visites pastorales en Italie.

Aux publications des différents centres historiques de la péninsule s'ajoutent d'autres moyens, comme l'exploitation des questionnaires et le recours à des travaux érudits. C'est à ces deux sujets que sont dédiés les deuxième et troisième parties de l'ouvrage qui se termine par une liste de thèses de doctorat concernant l'application des directives conciliaires en Italie.

C'est ici que l'on peut conclure sur cet ouvrage qui nous est apparu comme fondamental pour la méthodologie de l'histoire religieuse pré-conciliaire et post-conciliaire. Il nous renseigne sur l'état d'avancement de la recherche et intéressera sans aucun doute le public savant.

Elena VARVERAKIS-BERGES, Paris

Liselotte BIHL, Karl EPTING, *Bibliographie französischer Übersetzungen aus dem Deutschen 1457-1944*. Bibliographie de traductions françaises d'auteurs de langue allemande. In Verbindung mit Kurt WAIS herausgegeben von der Universitätsbibliothek Tübingen, Band 1: Periode I-V (1487-1870). Band 2: Periode VI-VII (1871-1944), Tübingen (Max Niemeyer Verlag) 1987, 1311 p.

Il n'existait rien jusqu'ici qui se pût comparer au gigantesque travail que Hans Fromm avait fait paraître au début des années 50 sur les traductions allemandes d'ouvrages français. Les deux volumes que voici, et dont l'achèvement doit beaucoup à Mme Bihl et M. Landwehrmeyer de la Bibliothèque Universitaire de Tübingen ainsi qu'à l'équipe de Kurt Wais, répondent à une longue attente. Leur parution doit être saluée comme il convient qu'elle le soit: avec reconnaissance. L'entreprise est parallèle et complémentaire à celle de Fromm. Ses ambitions: servir d'instrument de travail autant que de point de départ à des recherches sur les échanges intellectuels et littéraires entre la France et l'Allemagne, sont similaires.

Comme le rappelle la préface, l'idée qui a présidé à la réalisation de la présente bibliographie est en vérité antérieure au projet de Fromm. C'est en effet durant la dernière guerre que Karl Epting, alors directeur de l'Institut Allemand de Paris, conçut ce livre et lui donna un début d'exécution. Ce n'est pas le lieu ici de revenir sur une activité plus vaste dont l'histoire aura un jour à juger. Il reste que le travail effectué sous la direction d'Epting dans l'esprit rigoureux de la recherche bibliographique et légué à la B. U. de Tübingen, a fourni une base de départ admirablement exploitée par Mme Bihl à travers une étroite coopération internationale.

Au contraire de ce que pourrait suggérer le titre, le système de classement n'est pas purement chronologique. Le mode d'organisation retenu est davantage le résultat d'une combinaison de paramètres. C'est d'abord un découpage en 7 périodes: 1487-1789; 1789-1815; 1815-1830; 1830-1848; 1848-1870; 1870-1918; 1918-1944. On le voit - et comme le postule d'ailleurs la théorie de la réception -, c'est le mouvement de l'histoire du pays récepteur qui est déterminant. Ensuite, chaque période est subdivisée en 6 axes: littérature, langue, archéologie, histoire de l'art et de la musique; géographie, histoire, sciences auxiliaires de l'histoire; théologie, philosophie, psychologie, pédagogie; mathématiques, sciences physi-

ques et naturelles, anthropologie, médecine, sport; droit, science du politique, finances, science militaire; statistique, activités économiques, technique, industrie, artisanat. A l'intérieur de ce découpage, les entrées obéissent à l'ordre alphabétique des auteurs, la date de parution conditionnant alors le classement des divers titres du même auteur. Ajoutons que les éditeurs ont eu l'heureuse idée de porter pour chaque pièce attestée la ou les cote(s) de la Bibliothèque Nationale de Paris.

Il n'est guère possible de procéder à un compte rendu détaillé d'une telle somme. Il est vraisemblable – chaque spécialiste pourra le déterminer – que l'essentiel des traductions a été enregistré. Même des adaptations (comme celle de la *Minna von Barnhelm* de Lessing par Rochon de Chabannes dans sa pièce *Les amants généreux*) ont été intégrées. Le principe de numérotation continue a permis la fabrication d'index point trop volumineux et dont la consultation se révèle à l'usage rapide et commode. On ne se cachera pas que toutes les difficultés n'ont pas été résolues: le choix des champs disciplinaires ne paraît pas découler d'un système bien homogène. Il semblera à certains quelque peu arbitraire. Mais il est exact qu'il ne pouvait, sans faire violence aux modes de pensée anciens, se référer à l'épistémologie moderne. La logique des entrées n'est pas non plus toujours respectée; dans le cas de Salomon Gessner (1, numéros 75 à 89), la traduction du poème *La Nuit* (*Die Nacht*) apparaît à plusieurs reprises à l'endroit cité. Elle figure aussi, logiquement, sous le nom de l'un des traducteurs: Michael Huber. En revanche, la traduction-imitation par H. Panckoucke est recensée sous ce seul nom. Un autre problème délicat s'est posé à propos des œuvres rédigées en latin, langue dont la survie littéraire ou utilitaire est sensiblement plus longue en Allemagne qu'en France. Aussi les éditeurs recensent-ils à bon droit, et pour se limiter à la période de la Réforme et de la Contre-Réforme, des écrits de Canisius, Cochlaeus ou Eck. Mais il ne fait pas de doute que, pour tout ce secteur, le déficit doit être considérable. Il suffira pour s'en convaincre de se référer aux multiples «bibliothèques» des ordres religieux (p. ex. celle confectionnée par Carlos Sommervogel pour la Compagnie de Jésus): toutes font bien voir quelle place énorme fut prise par la littérature édifiante, et même savante, au XVI<sup>e</sup>, au XVII<sup>e</sup> et, à un degré moindre, au XVIII<sup>e</sup> siècle. Des lacunes subsistent, qu'il devrait être possible de combler à l'avenir: pour quelques titres, l'original allemand n'a pu être identifié (cf. 1, 744: la correspondance entre le pape Grégoire XIII et l'évêque Gebhard Truchseß von Waldburg de Cologne). On saura gré en revanche aux éditeurs des corrections qu'ils apportent ici et là à des répertoires plus anciens dont le plus (tristement) connu est celui de Mme Horn-Monval. Le numéro 2684 (Mélesville et Cormouche: *De haut en bas*, ou: *Banquiers et fripiers*, Paris 1842, *Magazin théâtral*) est enfin rendu à Nestroy dont la pièce *Zu ebener Erde und erster Stock* a servi de base à la «comédie-vaudeville» des deux Parisiens. On a même parfois fait un peu de zèle, allant ainsi jusqu'à signaler la traduction française par Théophile Schuler du *Pfingstmontag* d'Arnold, pièce fondatrice du théâtre alsacien. Mais il est vrai que Goethe en a parlé dans *Dichtung und Wahrheit!*...

Des lacunes, il y en a certes, même dans le domaine de la littérature. On cherche en vain mention de la traduction que, sous le titre de *L'irrésolu*, Paul Géraldy a donnée de la comédie *Der Schwierige* de Hofmannsthal. Mais que de renseignements on pourra glaner sur la pénétration du théâtre allemand en France au XVIII<sup>e</sup> siècle! Et quelle place a occupée, de Kotzebue à la Marlitt en passant par Karl May, la littérature allemande dite «triviale» depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle! Les volumes de cette bibliographie, soigneusement éditée, seront pour longtemps encore la providence de tous ceux qui s'intéressent à l'Allemagne et à la dette que la France a envers elle.

Jean-Marie VALENTIN, Paris